

## Des familles décimées en août 1914

« *Trois journées d'août 1914* » est un film très émouvant d'André Dartevelle qui nous rappelle les atrocités allemandes du début de la Première Guerre mondiale. Ce documentaire revient sur une page tragique de notre histoire : les massacres de civils belges, femmes et enfants compris, perpétrés par l'envahisseur en août 1914.

Dans son premier volet « *Les murs de Dinant* », le réalisateur retrace l'assassinat de 674 civils (soit plus qu'à Oradour-sur-Glane - 642 victimes - en juin 1944) commis à Dinant par les troupes allemandes les 23, 24 et 25 août 1914. Ce crime, comme pour de nombreuses localités belges, a été justifié par l'Allemagne comme une réaction normale étant donné les « francs-tireurs » belges surgissant dans le dos des soldats du Kaiser.

« *Le 6 mai 2001, Walter Kolbow, secrétaire d'Etat à la Défense, fait acte de repentance au nom de l'Allemagne à Dinant. L'envahisseur d'autrefois reconnaît sa culpabilité dans les événements tragiques du mois d'août 1914 - un fait déjà signifié par l'ambassadeur d'Allemagne, Peter von Butler lors de la conférence de presse donnée le 24 avril - et demande pardon pour les crimes commis naguère dans notre pays.* » (Mark Derez, Axel Tixhon)

«

« Le deuxième volet « *Les villages contre l'oubli* » concerne le massacre des 23 et 24 août 1914 dans les villages de la province de Luxembourg. A Ethe, 218 habitants, dont 23 femmes et une vingtaine d'enfants de moins de 15 ans, ont été exécutés. A Latour, on déplore 71 victimes.

### La famille Laval

Entre ces atrocités et le fort de Loncin, il existe un lien tragique. En effet, Joseph Laval (52 ans) de Latour et ses trois fils, Charles (26 ans), Arthur (20 ans) et Léopold (16 ans) ont été fusillés à Ethe le 24 août 1914.

Léon Laval était le fils aîné de la famille. Né à Flamierge le 26 mai 1885, milicien de 1906 au 14e de Ligne, il faisait partie de la garnison du fort de Loncin : il a été tué lors de l'explosion du 15 août à l'âge de 29 ans. Ainsi, en quelques jours, Madame Joseph Laval a perdu son époux et ses quatre fils !

Les cimetières de beaucoup de localités témoignent encore de cette innommable barbarie. Au cimetière d'Ethe, nous avons photographié deux plaques : celle de Joseph Tillière (55 ans), ses fils Adolphe (20 ans), Alphonse (19 ans) et Eugène (16 ans) ainsi que celle de la famille Mangin qui nous est apparentée et dont les fils Camille (17ans) et Marcel (14 ans) ont été fusillés.



Plaque de la famille Tillière



Plaque de la famille Mangin

### Ce prodigieux gaspillage de vies humaines

Le 5 août, les Allemands ont subi d'importantes pertes et accusent les francs-tireurs liégeois. Les premiers massacres sont aussitôt perpétrés : à Berneau (10 civils), Micheroux (11 civils) et à Pousseur (13 civils). La *furor teutonicus* plongera la Belgique dans l'horreur.

Bien d'autres familles ont été impitoyablement décimées par les troupes de Guillaume II. Le nombre de civils lâchement abattus en Belgique s'élève en effet à 4455 selon les historiens irlandais John Horne et Alan Kramer.

« *Ce prodigieux gaspillage de vies humaines, par tous les belligérants, qui devaient se compter par centaines de milliers à la Somme et dépasser le million à Verdun, commença donc à Liège, le deuxième jour de la guerre.* » (Barbara Tuchman).

Fernand Gérard

Bibliographie : Bel-Memorial

M. Derez, A. Tixhon, *Villes martyres. Belgique, août-septembre 1914*

J. Horne, A. Kramer, *1914. Les atrocités allemandes. La vérité sur les crimes de guerre en France et Belgique*

B. Tuchman, *Août 1914.*

*L'Avenir du Luxembourg*, 20 août 2014